

Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 41 (1968)

Heft: 12

Artikel: Une nouvelle ville pour dégorger Munich

Autor: S.I.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-126580>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une nouvelle ville pour dégorger Munich

36

A douze kilomètres de Munich va se créer, d'ici 1975, une ville satellite, Perlach, qui, sur 1000 hectares de superficie, pourra loger 80 000 à 100 000 habitants et leur procurer tous les équipements nécessaires: commerciaux, culturels, sportifs, administratifs, hospitaliers, etc. Des entreprises doivent venir s'y implanter – maisons d'édition pour la plupart – qui procureront quelque 14 000 emplois. Une route rapide et des transports publics relieront Perlach à Munich.

Le ministre fédéral allemand de la Construction a posé la première pierre de la nouvelle ville, où 3800 appartements pourront être occupés dès la fin de 1968.

La gamme des logements prévus est variée et va de l'appartement à une chambre dans des immeubles sociaux à la villa luxueuse.

Des associations immobilières syndicales et des coopératives immobilières ont fusionné pour créer la société «Neue Heimat», chargée de la planification d'ensemble de ce vaste projet, qui avait déjà germé dans l'esprit d'un conseiller municipal munichoïse au XIX^e siècle. C'est en 1960 que, devant la congestion de la ville de Munich, le projet a pris cours, car il manque dans la métropole bavaroise plus de 30 000 appartements neufs, et plus de 75 000 ménages souhaitent mieux se loger.

S. I.

Mais tous ces problèmes d'architecture semblent maintenant dépassés devant ceux que soulèvent le rapide accroissement de la population mondiale et la concentration urbaine. Si les pays européens, attachés à leurs traditions, hésitent encore à adopter des solutions révolutionnaires, les Japonais ne pourront s'embarrasser de tels scrupules, car il s'agit pour eux d'une question vitale.

Au Japon, 100 millions d'habitants s'entassent sur un territoire montagneux un tiers plus petit que la France et dont de surcroît 16% seulement sont des terres cultivables. Les villes ne peuvent plus s'étendre au-delà de leurs limites actuelles sans compromettre gravement l'équilibre entre la population et la surface des champs, des rizières. Mais faisons confiance aux Japonais: connaissant leur dynamisme, leurs possibilités techniques et leur audace, on peut prévoir que d'ici à quelques années prendront naissance des cités d'un type nouveau dont les plans s'élaborent déjà dans les ateliers des chercheurs.

(Informations UNESCO)

Le IV^e Congrès du Conseil international du bâtiment (CIB)

M. Gérard Blachère, directeur du CSTB a été élu pour trois ans président du CIB

Après Rotterdam, Cambridge et Copenhague, c'est à Ottawa que s'est déroulée, du 9 au 11 octobre, la première partie du IV^e Congrès du Conseil international du bâtiment (CIB).

L'assistance à ce congrès était nettement moins importante qu'au précédent: l'éloignement n'avait permis qu'une participation limitée des Européens dont l'effectif dépassait pourtant celui des Nord-Américains, les plus nombreux étant les Français et les Scandinaves, ce qui confirme la faiblesse relative de la recherche dans le bâtiment, aux Etats-Unis en particulier.

La présidence de ce congrès était assurée par le docteur R.-F. Legget, président sortant du CIB, directeur de la Division de la recherche pour le bâtiment au Canada, qui est l'homologue du CSTB.

Les thèmes du congrès ont été abordés au rythme de deux par demi-journée ce qui donne peu de temps. Un seul rapport était diffusé sur chaque sujet. Ces rapports, établis par des spécialistes, font le point de la question à l'heure du congrès.

Le thème des exigences humaines en fait de bâtiment a été présenté par le professeur V. Cervenka du VUVA de Prague. La notion d'exigences est aujourd'hui bien connue, et admise comme base de la conception des constructions; c'est, incontestablement, un succès pour l'école de pensée française.

La construction par l'assemblage d'éléments a été présentée par le docteur Y. Weston, de la BRS de Londres, pour le système ouvert et par le professeur V.I. Orsyankin pour les panneaux de béton. Il apparaît que rien de bien nouveau ne se soit produit depuis le II^e séminaire sur l'industrialisation du bâtiment organisé à Genève au printemps 1967 par la Commission économique pour l'Europe des Nations Unies (Genève) sur le thème de la construction par éléments.

Il était très intéressant pour les Européens d'entendre le professeur C.-F. Morrison, de Toronto, faire le point de la construction des immeubles de grande hauteur. On sait que des projets de plus de 400 m. sont en cours de réalisation à Chicago et à New York et que l'Empire State Building va perdre son titre de construction la plus haute du monde au profit du World Trade Center de New York (un peu plus de 450 m.). Les idées actuelles sur le contreventement ont été présentées. Les surfaces d'étages sont grandes, mais on reste fidèle à la forme «tour». Les exi-